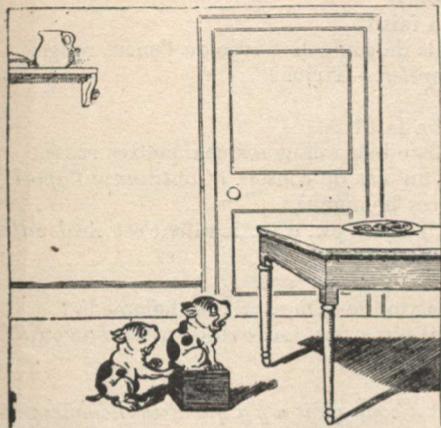


IL Y A TOUJOURS MOYEN — (Suite)



... Maintenant, quand j'aurai compté trois, tu pousseras sur la petite plaque...



... Un, deux, t-r-o-i-s ! Ne crains rien, il ne te fera pas de mal...

La rime n'est pas très riche et la littérature est médiocre, j'en conviens, mais, pour un fou, c'était assez bien raisonné !

* * *

Comme je sortais, plein de tristesse, de l'antre de ces "furieux calmes", je ne pus contenir plus longtemps les doutes qui me traversaient l'esprit et je dis ingénument :

— Etes-vous bien sûr que ces malheureux-là soient fous, dangereusement fous ?

— Absolument !

— Pourtant, je vois dans la vie, je rencontre sur le boulevard, des gens beaucoup plus agités, et qui marquent une incohérence plus grande dans le raisonnement. Ainsi tenez, ce digne vieillard qui me parlait tout à l'heure, avec tant de douceur et de raison, il me semble que je sortirais avec lui, sans crainte !

— On l'a déjà relâché, imprudemment, il y a six mois, une première fois, — me répondit l'interne avec un certain sentiment de pitié étonnée. — Eh bien ! en sortant de l'Asile dont il venait d'être libéré savez-vous ce qu'il a fait ? Il a étranglé une femme et lui a mangé le nez... Il ne faut pas se fier à cette eau qui dort. Ceux qui paraissent les plus calmes sont parfois les plus redoutables. Il y a heureusement des signes qui ne nous trompent guère. Ils sont mystères pour vous qui passez, qui voyez par hasard ; mais pour nous, qui vivons au milieu de ces misères humaines, ces signes révélateurs, nous les reconnaissons assez facilement, et, pour ainsi dire, à première vue ; croyez-moi, le mystère de l'aliénation mentale est moins obscur, moins compliqué que vous ne le croyez !

— Je veux vous croire, et je souhaite de grand cœur qu'il en soit ainsi ! — répondis-je, prenant congé de l'interne, heureux de me sentir libre, en possession de moi-même, et respirant mieux, après avoir passé le seuil de la prison.

FÉLIX DUQUESNEL.

AU THÉÂTRE

Tom. — Je viens de voir le père Rapasse, le terrible usurier ; il traite la pièce comme ses propres clients.

Fred. — Comment ça ?

Tom. — Oui, il m'a dit : " Je prends beaucoup d'intérêt à cette pièce ! "

EN MER

La jolie passagère. — Huit jours là-dessus ! Mais je vais être en transes.

L'Anglais. — Oh ! yes, en trans... atlantique ;

INEXPLICABLE

— Il y a quelque temps, ce journal annonçait que depuis la mort de sa femme M. Biff était un corps sans âme, et voilà le même journal qui annonce que le M. Biff vient de rendre l'âme. Comment diable a-t-il pu faire ?

PRESQUE UN HOMME

La tante. — Parle-t-il au moins, ton perroquet ?

Le neveu. — Bien mieux que ça, ma tante... il sait déjà mentir tout comme vous et moi !

LES ENFANTS

Jeannette. — Mon œuf est presque froid... Et le tien ?

Toto. — Le mien aussi. De quoi ça peut-il dépendre ?

Jeannette. — Justine a dû se tromper et le sfaire cuire dans de l'eau froide.

DÉBUT QUI PROMET

L'amie. — Tu t'es encore querellée hier soir avec Alfred ?

Estelle. — Oui.

L'amie. — Mais pourquoi ?

Estelle. — Il m'a encore demandé ma main ?

L'amie. — Je ne vois pas de mal...

Estelle. — Pauvre toi ! Mais, je la lui avais accordée la veille.

RIEN D'EXTRAORDINAIRE

Le paysan. — Monsieur, la maison est vaste et aérée — et puis, le pays est très sain !... Ici les gens ne meurent pas souvent...

L'étranger. — Pas souvent, dites-vous !... Dans notre paroisse, ils ne meurent qu'une fois.

DEUX INFORTUNÉS

Le mendiant. — Ayez pitié, Monsieur : hier encore je me suis couché sans souper.

Le bohème. — La belle affaire ; moi, voilà deux nuits que je soupe sans me coucher.

GATIENNERIE

M. Gatien. — C'est épatant : plus je lis les journaux, moins je suis de mon avis !

AU CHOIX

Le rôdeur. — La bourse où la vie !

Le passant (gouailleux). — Puisque vous daignez me laisser le choix, cher monsieur, je me décide pour l'avis, et le meilleur que je puisse vous donner c'est de changer de métier.

PAS CELA

La mère. — Ma chère enfant, vous faites tant de dépenses, ton mari et toi, que vous aurez bientôt des embarras d'argent.

La fille. — Oh ! maman, nous avons déjà quelques petites dettes, mais, je t'assure, ce n'est pas cela qui nous embarrasse.

UN MONSIEUR SOIGNEUX

Le maître. — Vous vous rappellerez, Jean, que je veux être enterré avec une brosse.

Jean. — ...

Le maître. — Oui, pour le jour où je tomberai en poussière.

C'EST CLAIR MAINTENANT

Toto. — Une version latine... un thème grec... devoir d'histoire... devoir de géographie... devoir de ci, devoir de ça... j'comprends qu'on élève des monuments aux victimes du devoir !

SON CALCUL

La grande sœur. — Oh ! Toto, tout le devant de ton habit est taché de sucre...

Toto. — Tant mieux... Maman ne veut jamais me laisser jouer avec des habits propres.

RAISONNEMENT DE FEMME

Lui. — Je ne comprends, ma chère, pourquoi vous avez des comptes dans tant de magasins ?

Elle. — Mais, mon ami, c'est pour avoir de plus petites factures à payer.

AU MUSÉUM

— Gardien, il n'y pas de danger que le boa constrictor puisse mordre !

— Oh ! non, madame, il ne mord jamais, il avale !...

LE PETIT DIPLOMATE

Toto. — Papa, je voudrais te demander ton avis sur quelque chose.

Le père. — Parle, mon enfant.

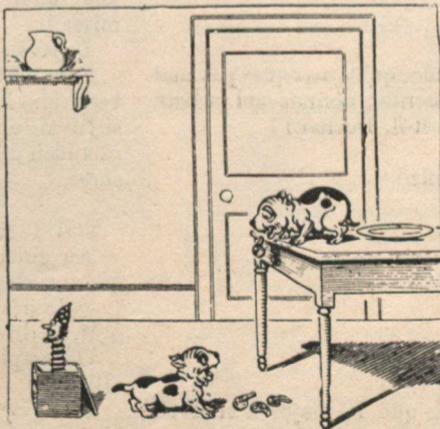
Toto. — Je voudrais savoir quel serait, à ton avis, le meilleur cadeau à me faire pour le jour de ma fête ?

EN COUR DE POLICE

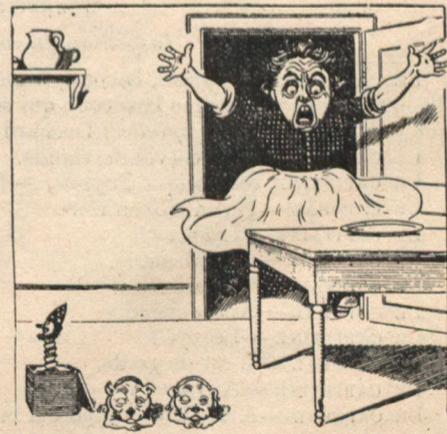
Le magistrat. — C'est vous qu'on a arrêté hier sur la rue Craig. Pourquoi, déjà ?

Le prévenu. — Parce qu'on venait de voler ma montre !

IL Y A TOUJOURS MOYEN — (Suite et fin)



... Partageons maintenant... chacun deux...



Justine. — Jérusalem ! Au meurtre ! Au voleur ! Ça doit être des tramps qui ont fait le coup.